

Plus d'une fois « qu'on ne pouvoit rien voir
» de plus solide, ni de mieux écrit, que la vé-
» rité s'y manifestoit, par les preuves éviden-
» res que l'Auteur rapporte; qu'on devoit lui
» favoir gré d'avoir fouillé dans les Archives,
» & d'en avoir tiré des anecdotes curieuses,
» qui plairont à tout le monde; que dans ce
» qui est litigieux il usoit de ménagement, &
» d'une telle circonspection, qu'il faisoit sentir
» le bon droit d'une partie sans blesser l'autre;
» que si la Province de Luxembourg étoit la
» seule des Pays-Bas, qui n'avoit point eu jus-
» qu'à présent son Histoire, elle devoit se ré-
» jouir d'avoir tardé si long-tems, pour ren-
» contrer un Historiographe de ce mérite; &
» que, sans doute, les autres Provinces ne
» manqueroient pas d'envier à celle-ci son sort
» & son bonheur. »

Voilà comme d'habiles Ecrivains raisonnent
d'un Ouvrage que le Sr. Chevalier a sous la presse,
& dont il se propose de faire une des plus bel-
les impressions de l'Europe, tant par la netteté
des caracteres neufs, que par la beauté & bonté
du grand Papier qu'il y employe.

Mais afin qu'on ne pense pas que l'Impri-
meur prodigue à l'Auteur un encens qui ne lui
est pas dû, dans l'esperance, peut-être, de pro-
curer à son Ouvrage plus de débit, le Public
peut s'en constituer lui-même le juge; & pour
cet effet l'on a cru devoir faire usage de la Pré-
face même de l'Auteur. C'est - là qu'il ramasse
en un seul point de vûe tout son plan, qu'il le
développe, qu'il le justifie, qu'il raisonne sur
les Traits les plus critiques & les plus em-
broüillés de l'Histoire, & qu'il rend de solides
raisons de sa maniere d'écrire. Au reste on ote